

# théâtre du rideau vert

*ALBERTINE*  
EN CINQ TEMPS

de MICHEL TREMBLAY

revue théâtre, volume 24, no 6, 14 mai 1985

## théâtre du rideau vert

---

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*  
Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*  
Mercedes Palomino, *directeur administratif*  
Paul Colbert, *directeur*  
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *avocat, Conseiller Juridique*  
Gabriel Groulx, c.a., *Vérificateur*  
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

Francette Sorignet, *adjointe administrative*  
Yolande Maillet, *chef-comptable*  
Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*  
Hélène Keraudren, *secrétaire*  
Chrystelle Charpin, *secrétaire*  
Anne-Marie Lignac, *abonnements*

Sam Elharrar, *gérant*

"THEATRE" *direction*, Mercedes Palomino  
*revue publiée par le Rideau Vert*

Bureaux administratifs: 355, rue Gilford – Montréal – H2T 1M6  
Tél.: (514) 845-0267

---

---

Le Théâtre du Rideau Vert  
est subventionné par:

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES  
CULTURELLES DU QUÉBEC

LE CONSEIL DES ARTS DU  
CANADA

LE CONSEIL DES ARTS DE LA  
COMMUNAUTÉ URBAINE  
DE MONTRÉAL

---

Le Théâtre du Rideau Vert  
remercie les compagnies

MOLSON

LA BAIE

SHELL

SUNOCO

de lui accorder appui et confiance

---

*A la mémoire de Denise Morelle,  
notre amie.*

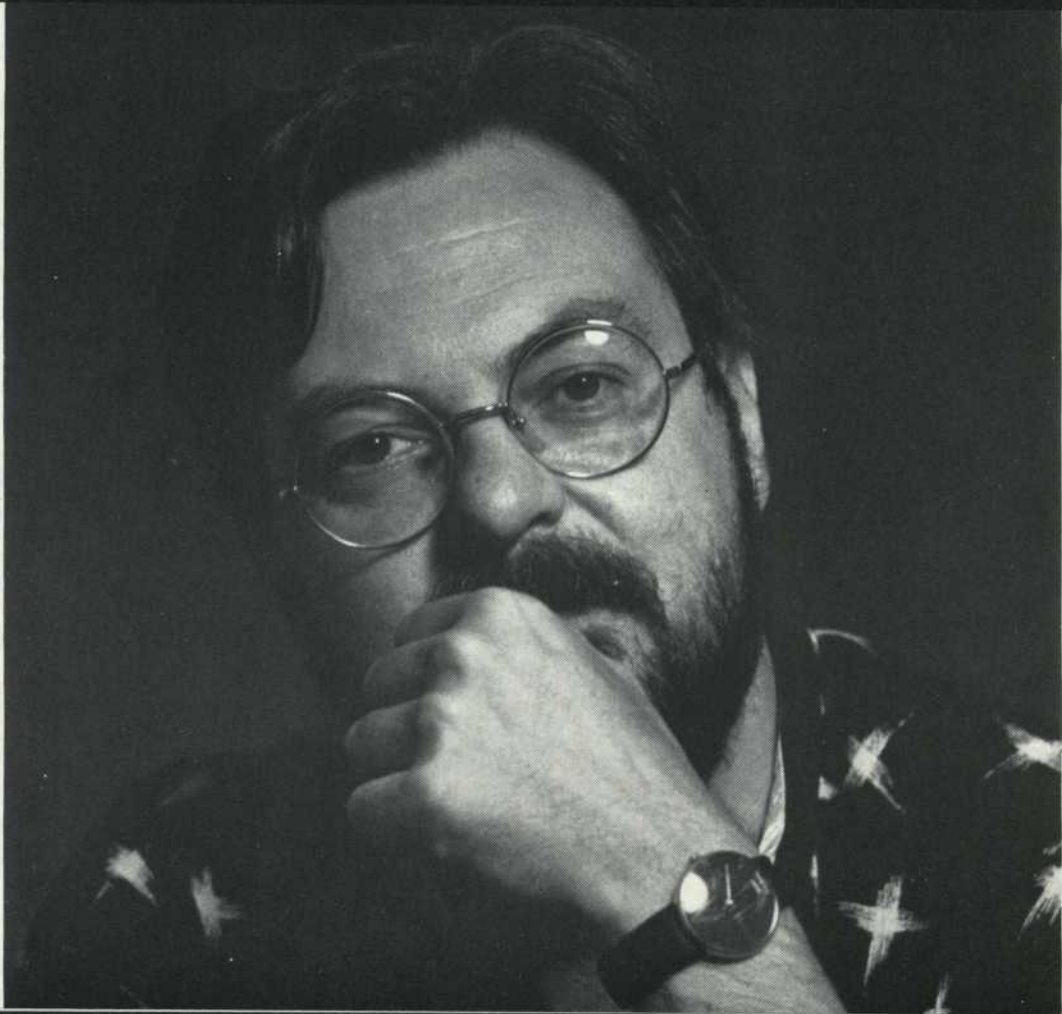


Photo:  
Robert Laliberté

## Le mot de l'auteur

Je pensais depuis longtemps à décrire le destin tragique d'une femme à travers cinq époques importantes de sa vie et à faire incarner ces cinq époques par des comédiennes différentes. Dans "Albertine, en cinq temps", j'ai poussé mon idée jusqu'à réunir sur scène ces cinq versions d'un même personnage et de les faire se contacter, discuter, communier dans un cérémonial très lyrique qui a pour racines la rage, l'impuissance, l'ignorance.

Gilbert Tremblay

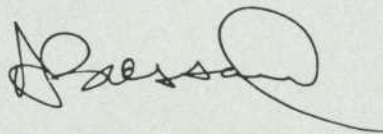
31/10/84



Photo:  
Fernand Leclair

## Le mot du metteur en scène

Pour Tremblay, Albertine est le portrait du destin tragique d'une femme. Elle a beau essayer, elle a beau vouloir, elle n'arrivera jamais à rien. Alors que pour moi, c'est beaucoup plus la mise en accusation d'une mentalité qui produit cet échec. Pour Tremblay, le sentiment de l'échec est inhérent à la nature humaine, alors que pour moi il est inhérent à la société, à la culture. Dans ce sens-là, je tiens plus de Brecht parce que je suis convaincu qu'il n'y a pas de destin. Il n'y a que ce qu'on fait de nos vies. On a le choix de ne pas être conscient, on a le choix d'accepter des principes qui mènent tout droit à l'échec, mais on a aussi le droit de les refuser. On a tout ce qu'il faut pour inventer une vie. Donc, pour moi, il n'y a pas de destin tragique. Peut-être parce que je ne crois pas à la mort.



**André Brassard**

entretien accordé à André Beaudet  
Avant-première, C.N.A., vol. 11, no 2

Christiane  
Raymond

*Albertine  
à 30 ans*





Rita  
Lafontaine

*Albertine  
à 40 ans*



Une coproduction du Théâtre du Rideau Vert  
et du Théâtre français du Centre national des Arts

# ALBERTINE

EN CINQ TEMPS

de MICHEL TREMBLAY

Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD

*Distribution*

Albertine à 30 ans.....	Christiane Raymond
Albertine à 40 ans.....	Rita Lafontaine
Albertine à 50 ans.....	Amulette Garneau
Albertine à 60 ans.....	Gisèle Schmidt
Albertine à 70 ans.....	Huguette Oligny
Madeleine, soeur d'Albertine.....	Murielle Dutil

Décor: GUY NEVEU  
Eclairages: MICHEL BEAULIEU

Costumes: FRANCOIS BARBEAU  
Régie: LOU FORTIER

Il n'y aura pas d'entracte

Amulette  
Garneau

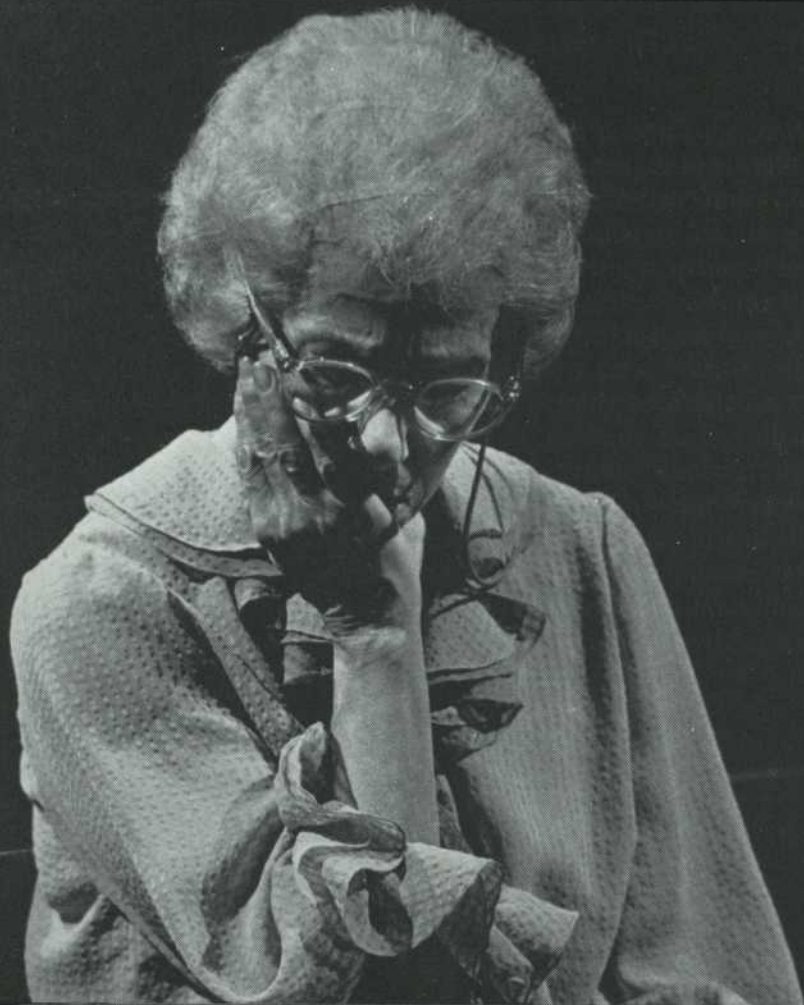
*Albertine  
à 50 ans*





Gisèle  
Schmidt

*Albertine  
à 60 ans*



Huguette  
Oligny

*Albertine  
à 70 ans*

# Albertine, en cinq temps:

## un coeur, plusieurs voix

Michel Tremblay revient au théâtre cette saison avec une création, trois ans après *Les Anciennes Odeurs*, créé en novembre 1981. *Albertine, en cinq temps*, d'une manière inattendue, renoue avec le cycle des *Belles-Soeurs* - particulièrement, si l'on fait référence à *En pièces détachées* (1966-1969) - : je dis "inattendue" parce que l'auteur avait annoncé la clôture de son premier cycle théâtral, lors de la création de *Damnée Manon, sacrée Sandra* en 1977. . . Mais peu importe cette dérogation à la petite histoire théâtrale, puisque cette nouvelle création dramatique est d'une grande intensité et vient jeter plus de lumière sur le destin singulier d'Albertine, fille de Victoire et mère de Marcel et de Thérèse (cf. *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges*, 1980). Roman et théâtre continuent ainsi de s'interpénétrer: l'oeuvre entière prend de plus en plus les allures d'une Comédie humaine, version québécoise; Tremblay y tisse les mille et un fils d'une généalogie qui prend sa source dans la famille de Victoire/Josaphat Violon (1).

Filles de Victoire, Albertine et Madeleine, les deux caractères d'*Albertine, en cinq temps*, ont connu des vies parallèles diamétralement opposées: alors que Madeleine a, semble-t-il, filé le parfait bonheur - mais elle en parlera comme d'"un p'tit bonheur médiocre" -, Albertine, par contre, n'a eu droit qu'à une existence frustrante, partagée entre la rage et la résignation, la culpabilité et la fuite (dans les "pelules"). Mais la force dramatique de la pièce ne tient pas tant à la confrontation des deux soeurs qu'à celle qui oppose, au fil des ans, Albertine à elle-même. C'est ici que l'auteur nous réserve une surprise: le personnage-titre a été fractionné en cinq figures dont les âges se distribuent, à des intervalles de dix ans, de 30 à 70 ans, entre 1942 et 1982. Formellement, cet éclatement injecte du dialogisme, un facteur de distanciation, dans le traitement psychologique et brise par conséquent l'unité du personnage théâtral conventionnel: on peut ainsi entendre les Albertine s'interpeller mutuellement alors que se déploie une dialectique qui confronte passé, présent et avenir en synchronie, puisque tous les "temps" d'Albertine se manifestent sur un même plan, celui d'une nuit d'août.

Par ce procédé, le récit de vie d'Albertine nous parvient par fragments et par allusions, dans un brassage incessant du temps et des perceptions émotives: chaque Albertine adopte une attitude qui rend inévitable les contradictions sur l'interprétation à donner aux événements narrés. Sur le mode narratif et lyrique - il n'y a pas d'action au sens strict -, la tension dramatique se nourrit des multiples résistances à la parole, sous forme de demi-vérités, d'aveux retenus et d'attaques de diversion; cette peur de dire cède par à-coups, ce qui entraîne la libération de pans existentiels de l'une ou l'autre Albertine et conduit peu à peu celle-ci à se reconnaître. Madeleine, en confidente attentive, quasi maternelle, et aussi Albertine à 70 ans - privilège de son âge avancé? - conduisent cette conquête de la parole qui passe par le dégoisement d'événements passés-présents jusqu'au bout: "Je veux te l'entendre dire à voix haute. . .", s'ordonne encore Albertine (à 70 ans) à quinze pages de la fin (p. 126 du manuscrit, 2e version).

Cette auto-analyse des Albertine qui débouche sur l'acceptation de la solitude, se transforme au final en une image de fusion d'une forte charge symbolique: le temps fictionnel d'Albertine à 30 ans, une nuit d'août 1942, se dilate et intègre toutes les temporalités séparées. La Lune "solitaire et rouge sang", puissance fécondante et symbole de la connaissance indirecte (2), se lève comme en réponse au désarroi nocturne originel, à cette nuit des (cinq) temps, à l'opacité de la connaissance de soi.

*Albertine, en cinq temps* est une oeuvre polyphonique, grave et drôle, et bouleversante. Dans les voix mêlées d'Albertine qui s'est perdue et se retrouve, se glisse tout le chant tragique de l'humanité souffrante: c'est à cette écoute, souvent implacable et néanmoins essentielle, qu'elles nous convient.

Notes

(1) Voir l'article de Dominique Lafon, "Dramaturgie et écriture romanesque chez Tremblay. La généalogie d'un autre lyrisme", dans *Jeu, Cahiers de théâtre*, no 21, Montréal 1981, p. 95-103.

(2) Voir au mot "Lune" le Dictionnaire des symboles, sous la direction de Jean Chevalier, Paris, Robert Laffont, 1969.



Murielle  
Dutil

*Madeleine*

ÉQUIPE DE PRODUCTION  
DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Costumes..... François Barbeau  
Assistante..... Jasmine Dessureault  
Chef éclairagiste..... Louis Sarraillon  
Chef électricien..... Georges Faniel  
Chef machiniste..... André Vandersteenen  
Opérateur du son..... Elaine Leblanc  
Régisseurs ..... Lou Fortier, Sylvie Arbour  
Habilleuse..... Rollande Méreineau  
Perruques..... Louise Lamoureux  
Photos..... Claude Martineau

La page couverture est une création de Gérald Zahnd

ÉQUIPE DE PRODUCTION  
DU THÉÂTRE FRANCAIS  
DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Chef de l'atelier de costumes..... Jan Cogley  
Assistée de..... Kathleen Irwin  
Coupeuse..... Susan Baldwin, Marthe Lamontagne  
Modiste..... Elisabeth Dorais  
Teinture et accessoires de costumes..... Karen Eppstadt  
Equipe..... Claude Tanguay, Maria Vigliotti  
Chef d'atelier d'accessoires..... Victor Elliott  
Assisté de..... Marlene Rain, John Van Lieshout  
Maquillages..... Jacques Lafleur  
Perruquier..... Randy Lévesque  
Chef d'atelier de décor..... Peter Barleben  
Equipe..... Ted Graves, Douglas Orr, Richard Worsfold  
Peinture du décor..... Sylvie Lacerte

# Centre national des Arts

Directeur général

Donald MacSween

## DÉPARTEMENT DE THÉÂTRE

Producteur

Andis Celms

Directeur artistique — Théâtre français

André Brassard

Administrateur

Suzanne Lefebvre

Consultant spécial du producteur

Jean Gascon

Assistant du directeur artistique — Théâtre français

Jean-Claude Legal

Adjoint au directeur artistique — Théâtre français (jeunesse)

Jean-Claude Marcus

Directeur de production

Ian Pool

Assistant du directeur de production

Keith Sly

Coordonnateur technique

Ivan Habel

Assistant technique

Patrick Brennan

Directrice de la publicité — Théâtre français

Hélène Sarrazin

Assistante de la directrice de la publicité — Théâtre français

Odette Dumas

Gérante de compagnie et coordonnatrice des tournées

France Walker

Assistante de la gérante de compagnie

Gisèle Gauthier

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Hon. Pauline McGibbon, C.C., Toronto, présidente

Claude C. Frenette, Montréal, vice-président

Emmanuel Finkleman, Winnipeg

Gérald Préfontaine, Ottawa

Norman Campbell, O.C., Toronto

Johnny Lombardi, C.M., Toronto

Paule Tardif-Delorme, Montréal

Ex-officio

Marion Dewar, maire d'Ottawa

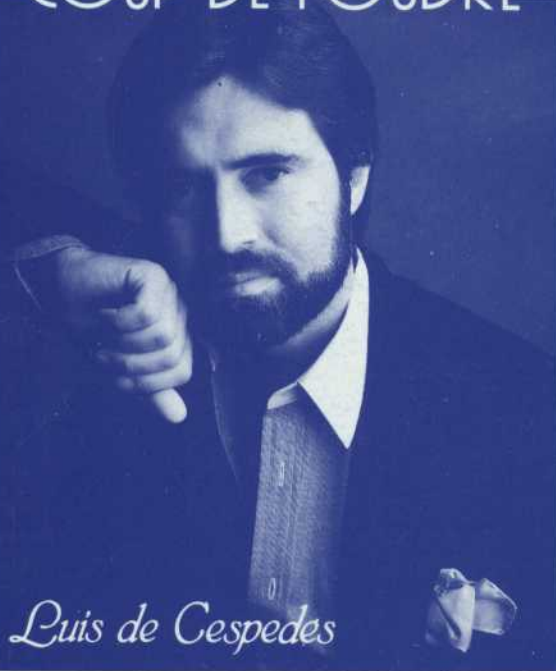
Michel Légère, maire de Hull

Timothy Porteous, directeur du conseil des Arts du Canada

Hon. Pierre Juneau, O.C., président de la Société Radio-Canada

François Macerola, commissaire de l'Office national du film

# COUP DE FOUDRE



*Luis de Céspedes*



Eau de toilette  
pour l'homme

Eau de toilette  
pour la femme